

L'IMPORTANCE DES REPRÉSENTATIONS STATUAIRES DE DACES, DU FORUM DE TRAJAN (ROME), POUR LA CULTURE ROUMAINE

Leonard Velcescu* – historien d'art

Il est important de préciser que nous nous trouvons dans le domaine de l'art, le domaine des hypothèses et des idées plausibles et nullement dans le domaine des sciences nommées exactes.

Statues monumentales de Daces provenant du Forum de Trajan, à Rome



Fig. a-f. Statues monumentales de Daces : a) le Musée du Vatican ; b) le Musée du Vatican ; c) Rome, la collection Torlonia ; d) Rome, le Musée du Palatin ; e) Rome, la collection Ludovisi ; f) Rome, le Musée Canonica ; a, b, d, f : photos auteur.

En 2008 l'auteur a publié chez l'éditeur français « Éditions Les Presses Littéraires » l'ouvrage, *Les Daces dans la sculpture romaine. Étude d'iconographie antique*¹. Ces recherches iconographiques sont d'une exceptionnelle importance historique : ont été analysées et inventoriées plus de cent sculptures romaines, représentant les Daces (les ancêtres des Roumains). Cet ouvrage est une thèse de doctorat, soutenue par l'auteur en 2000, à l'École Pratique des Hautes Études – Sorbonne, Paris. Un livre documenté, richement illustré, qui présente un travail de plus de 15 ans de recherches et de découvertes sur l'iconographie des Daces et met à la disposition du public ce « trésor » assez peu connu. Grâce aux découvertes effectuées et la profondeur des interprétations, l'auteur soulève encore un des voiles qui cachent la civilisation pleine de mystères à ceux que Hérodote² appelait « les plus braves et les plus justes d'entre les Thraces ».

Au temps du règne de l'empereur Trajan (98–117 ap. J.-C.), l'art romain se trouvait au sommet de sa gloire. La sculpture romaine est abordée dans cette étude, grâce à la richesse

* Chercheur en histoire de l'art, CRHiSM – Université « Via Domitia » Perpignan, France, adresses Internet : velcescu66@yahoo.fr ; <http://statuitededaci.ro> ; <http://www.facebook.com/SaStimDespreStatuileDacilor> ; <http://icromania.org/>.

¹ En 2008 ces recherches ont été publiées en langue roumaine, et en 2010 ont été éditées aussi en langue française, chez le même éditeur français : Éditions Les Presses Littéraires.

² Hérodote, *Histoires*, IV, 93 ; *Fontes*, I, p. 49.

des représentations de « Barbares » de Dacie (la Roumanie actuelle). A partir des œuvres qui y sont présentées, l'auteur (historien d'art) propose une analyse iconographique approfondie sur les Daces, ces fameux guerriers qui, au temps de Domitien (81-96 ap. J.-C.), avaient obligé les Romains à signer la paix et à payer un tribut régulier. A la fin du livre, le Catalogue comporte presque la majorité des sculptures de Daces connues jusqu'aujourd'hui. L'état des connaissances actuelles et les discussions autour du nombre important de ces statues qui, en grande partie, occupaient autrefois une place majestueuse dans le Forum de Trajan, à Rome, sont également abordés.

On a essayé, dans les pages du livre, de montrer et d'analyser tout ce qu'on connaît sur les représentations iconographiques des « Barbares » (Daces) dans la sculpture romaine. Il est nécessaire de mentionner que nous sommes dans le domaine des suppositions et des hypothèses plausibles, et non dans le domaine de la vérité absolue et des « dogmes », qu'on n'a en aucun cas cherché à traiter « définitivement » les sujets et les problèmes abordés, laissant si possible de la place pour que l'enquête commencée puisse être continuée.

On espère que ces recherches ouvriront de nouveaux chemins vers l'iconographie de l'art antique de la Roumanie. L'étude iconographique antique sur les Daces est loin d'être un chapitre terminé, et on voudrait mentionner également que cette thèse fait partie d'une série de recherches qu'on espère pouvoir continuer et conclure par un *Corpus* de « toutes » les sculptures qui représentent la famille des Thraces connues jusqu'à présent : des représentations de Daces, Gètes, Phrygiens, etc., des bas-reliefs, des bustes ou statues, des pièces conservées intégralement ou des fragments. Il existe certainement des sculptures représentant des Daces qui n'ont pas encore été identifiées. Par exemple, dans la littérature allemande sont mentionnées des statues de Daces dont on a perdu la trace. On va essayer de les localiser et de les identifier.

Également, le but de ses recherches est de révéler l'importance particulière de ces sculptures antiques – qui pour les Roumains constituent de vrais documents culturels d'identité, et de les remettre à leur vraie valeur.

L'étude que nous exposons dans cet ouvrage est structurée en deux parties et constitue le résultat de plusieurs années de recherches sur les représentations iconographiques de « Barbares » (Daces) dans l'art romain. Il nous a semblé nécessaire d'entreprendre une recherche systématique de telles représentations iconographiques, ainsi qu'une analyse de

leurs caractéristiques, afin de mieux distinguer les traits qui différencient les représentations de Daces par rapport aux autres « Barbares » (Celts, Germains, Thraco-Phrygiens). A cette fin, nous avons d'abord jugé nécessaire une introduction sur la signification générale du terme *Barbare* employé par les Romains, ainsi que sur la typologie du « Barbare », telle qu'elle ressort des textes littéraires antiques. Nous sommes ainsi parvenus à décrire le contexte général dans lequel ces sculptures de Daces ont été réalisées.

Notre thèse de doctorat présente les plus représentatives des statues que nous avons pu inventorier. Nous les avons décrites et comparées. Le temps dont nous disposions, ainsi que l'étendue limitée du présent ouvrage n'ont pas permis d'aborder une description détaillée de toutes les statues figurant dans le catalogue. Une telle étude sera publiée ultérieurement dans le *Corpus* annoncé plus haut.

Nous nous sommes donc limités à la présentation des traits caractéristiques de la totalité de ces statues, dont la plupart n'avaient encore jamais fait l'objet d'une étude scientifique.

Ce travail tente de répondre à plusieurs questions :

Il y a tout d'abord celle de la représentation des « Barbares » par les Romains.

De bonnes illustrations sont données par les statues ou scènes sculptées représentant le roi Décébale, le vase de Blain (France), la stèle de Philippes (Macédoine), la Colonne Trajane (Rome), le buste du Vatican, le buste du Musée de l'Ermitage, la statue du Jardin de *Boboli* (Florence), la tête du Musée de *S^{ta} Maria del Fiore* (Florence) : ce sont les seules représentations d'un « Barbare » (Dace) clairement « identifiables ». C'est à partir de ces représentations d'un même personnage que l'on peut commencer à définir le type de « Barbare » dace, à dresser en quelque sorte son « portrait-robot ».

Les représentations de Daces sur la Colonne Trajane de Rome entrent elles aussi dans cette catégorie, montrant clairement les traits caractéristiques de ces « Barbares » (visages, armes, vêtements), dont l'observation nous aide dans notre démarche d'identification d'autres représentations iconographiques de Daces.

Il y a aussi le problème de la restauration de ces statues, effectuée pour la plupart d'entre elles au début du 17^e siècle.

Le problème de la restauration des statues a également été abordé. Ainsi les deux statues de Daces en porphyre rouge du Musée du Louvre, restaurées par *Pietro Bernini*, ont retenu notre attention car elles présentent des parties restaurées. Elles ont été pour nous une

occasion de discussion sur leur antiquité ou modernité, sur la distinction entre parties antiques et parties modernes, ainsi que sur le rôle des artistes modernes dans la restauration des œuvres d'art antiques. Nos conclusions sont le résultat d'une observation minutieuse, d'une étude approfondie de tous les détails de ces statues, ainsi que d'un travail de réflexion et de comparaison.

Nous avons également essayé de répondre au problème posé par les statues de Daces trouvées dans le Forum de Trajan à Rome.

Les dimensions très variées de ces représentations soulèvent en effet la question de leur rôle esthétique dans le Forum. Aussi avons-nous entrepris une étude systématique des dimensions données dans la littérature pour ces statues et discuté de la fiabilité de ces mesures. Ceci nous a permis de les classer en fonction de leurs hauteurs, et de discuter de leur fonction dans le Forum de Trajan.

Outre le problème de leur identification et de leur provenance, ces sculptures de Daces soulèvent d'autres questions qui demandent une réponse de la part des spécialistes dans le domaine. Tout d'abord, pourquoi ce nombre impressionnant de statues, « dédiées » par les Romains à un peuple « barbare » soumis. Serait-ce un « hommage » rendu par les conquérants à un peuple de guerriers ? Voilà une autre question à laquelle nous avons tenté de répondre, en expliquant quelle avait pu être l'attitude des Romains à l'égard des peuples qu'ils avaient soumis.

Enfin, les matériaux ayant servi à la réalisation de ces statues peuvent fournir des renseignements précieux sur la provenance éventuelle d'une statue donnée, ainsi que sur la période approximative de sa réalisation. Nous avons donc jugé opportun d'analyser en détail ces matériaux, en essayant d'identifier les carrières et les gisements d'où ils pourraient provenir.

Il nous a paru important d'entreprendre, dans le dernier chapitre de cet ouvrage, une étude détaillée des principaux matériaux utilisés pour les sculptures de Daces. Cette étude est justifiée par l'importance croissante accordée aux renseignements fournis par la géologie et les sciences exactes à l'histoire de l'art. Connaître la nature et les caractéristiques du matériau utilisé pour une sculpture donnée permet non seulement l'identification de l'aire géographique de provenance de cette sculpture, mais également un meilleur choix des matériaux qui doivent être utilisés pour sa restauration. C'est pourquoi nous avons effectué une analyse approfondie et illustrée par des exemples, des caractéristiques des principaux matériaux utilisés dans la

sculpture antique : composition, texture, couleur, dureté, mais aussi carrières d'extraction, gisements, etc.

Nous avons conclu notre étude par un catalogue, recueil incluant la majorité des sculptures de Daces que nous connaissons à ce jour, avec, pour chaque statue, des images d'ensemble et des détails. Parmi les fragments qui y figurent, certains (en provenance du Forum de Trajan) n'ont encore jamais fait l'objet d'une publication. Un tel catalogue ne constitue, bien évidemment, qu'un commencement. Nous nous proposons de continuer ce travail d'identification et d'analyse d'autres représentations iconographiques de Daces. Ces résultats feront l'objet d'un *Corpus*.

Le travail qui suit est composé de onze parties, chacune apportant une réponse aux questions que nous nous sommes posées.

Bien entendu, étant donné sa complexité, le sujet reste ouvert à d'autres interprétations qui viendront compléter celles que nous présentons dans ce manuscrit.

Dans le contenu de cette thèse nous avons essayé de donner une vision d'ensemble concernant les représentations iconographiques des Daces dans l'Antiquité. Après avoir défini le contexte historique dans lequel le concept de « Barbare » est apparu dans le monde romain, nous nous sommes intéressés à la « définition » du type de « Barbare » en général, et de « Barbare » Dace en particulier. A cette fin, nous nous sommes appuyés sur des descriptions littéraires et artistiques antiques qui nous sont parvenues.

Le point de départ dans notre démarche de définition du « portrait-robot » du « Barbare » dace sont les représentations attestées que l'on a de ces « Barbares ». Il s'agit notamment, comme nous l'avons souligné, des « scènes » sculptées de la Colonne Trajane et des bas-reliefs du *Tropaeum Traiani* d'Adamklissi.

Parmi les sculptures analysées dans cet ouvrage, celles représentant le roi dace Décébale occupent une place très importante. Ceci non seulement en raison du caractère quasi certain de leur identification, mais également de leur « unicité » : c'est la seule fois qu'un même personnage « Barbare » (Dace) se retrouve représenté plusieurs fois dans la sculpture (statuaire) antique. L'étude comparative des bustes du roi Décébale a été abordée dans le passé par de nombreux auteurs, dont nous avons présenté et discuté les opinions. Cependant, cette méthode n'avait, à notre connaissance, jamais été appliquée à la statuaire concernant le roi dace, ce que nous avons réalisé dans ce travail.

L'originalité de l'approche choisie consiste dans l'analyse comparative de plusieurs statues où Décébale est supposé apparaître ; les opinions de plusieurs spécialistes qui se sont exprimés à ce sujet sont présentées et discutées.

Les statues de Daces du Musée du Louvre ont attiré l'attention de l'auteur car elles présentent des parties restaurées par le sculpteur italien *Pietro Bernini* ; ceci a été une occasion de discussion sur le thème antiquité/modernité d'une sculpture, ainsi que sur la restauration/reconstitution.

Les statues de Daces trouvées dans le Forum de Trajan ont également été analysées et classées par catégories, en fonction de leurs dimensions ; une discussion sur leur rôle dans le Forum a été entreprise.

En essayant de justifier le nombre impressionnant de statues de Daces retrouvées un peu partout dans le monde, l'idée a été avancée que ces sculptures seraient un « hommage » rendu par les Romains au plus puissant de leurs ennemis. Plusieurs arguments ont été invoqués pour soutenir cette affirmation : le respect, voire l'admiration, éprouvé par Trajan à l'égard des guerriers daces, dont témoigne également le nombre important de légions romaines composées exclusivement de soldats daces, mais aussi l'or des Daces, ramené comme butin de guerre, qui a contribué au redressement économique de l'Empire romain.

Le Catalogue des statues de Daces (vol. II), incluant la majorité des sculptures de ce type répertoriées à ce jour, conclut cette thèse. Ce deuxième volume constitue, à notre connaissance, l'inventaire le plus complet des sculptures de Daces jamais réalisé jusqu'à présent.

Egalement l'auteur veut mettre en évidence quelques observations sur les nombreuses statues monumentales de Daces, réalisées par les Romains, sous le règne de l'empereur Trajan (98-117 ap. J.-C.), pour le Forum de Trajan (inauguré en 112 ap. J.-C.), à Rome. Plus précisément ces sculptures ont été faites à la suite des guerres menées par Trajan contre la Dacie, en 101-102 et 105-106 ap. J.-C. Cet ensemble de statues pose une série de « problèmes », et l'auteur essaye de répondre à toutes ces questions d'une manière pertinente :

- quelques exemples de statues de Daces réalisées par les artistes romains pour le Forum de Trajan ;
- la place exacte et la fonction occupée dans le Forum par ces statues ;
- la variété des dimensions de ces sculptures et leurs styles ;

- discussions et analyses sur les nouvelles fouilles archéologiques effectuées dans ce Forum, à partir de l'année 1998 ;
- les différences entre le plan ancien, classique, du Forum de Trajan et le nouveau plan, avec les nouvelles modifications ;
- les nouvelles découvertes : trois « nouvelles » statues de Daces ;
- le nombre approximatif de statues de Daces réalisées pour ce Forum ;
- les reconstitutions effectuées par les Américains ;
- la haute qualité artistique de ces statues pour les portraits de Daces ;
- l'« identification » du roi des Daces, Décébale dans la statuaire.

A l'aide d'hypothèses et d'idées plausibles on va essayer d'expliquer les raisons pour lesquelles les Romains ont décidé de réaliser un majestueux projet de représentations artistiques de Daces : des bas-reliefs, un nombre considérable de statues, pour le Forum de Trajan, à Rome.

On va énumérer et discuter « toutes » les idées intéressantes liées à ce sujet, ensuite on va souligner les opinions « finales » les plus plausibles.

Dans quel but ont été réalisées les nombreuses représentations de Daces dans l'art romain ? S'agirait-il d'une « simple » propagande politico-militaire ? On peut affirmer que dans le Forum de Trajan a été conçu et réalisé un vrai « programme » artistique et iconographique de grande qualité. Pourquoi les artistes romains ont-ils exécuté ce vaste objectif iconographique dédié au peuple dace ?

Pour commencer, on note une première hypothèse : Trajan et très probablement une partie de la classe politique et militaire romaine se sont certainement rendus compte de la valeur de ce peuple de guerriers « redoutables » pour l'avenir de l'Empire romain, en particulier après les très difficiles confrontations avec les belliqueux Daces qui, je rappelle, ont été difficilement vaincus par les Romains. Et dans ce contexte réaliste de guerre (*in situ*, pour ainsi dire) les Romains ont rapidement compris qu'ils avaient besoin de ces guerriers d'une grande valeur. Ce fait a d'ailleurs été confirmé par les événements consignés dans l'histoire militaire romaine : tant de militaires Daces ont été enrôlés dans l'armée de l'Empire romain. Cette action stratégique conçue par les Romains étant sur le point d'être concrétisée sur le plan politico-militaire, on peut affirmer que les Daces ne pouvaient en aucun cas être ignorés et ne pas être représentés dans l'art iconographique de l'Empire. Si on ajoute également l'important butin de guerre (*manubiae*) apporté par les Romains de Dacie, des richesses

incommensurables qui, rappelons-le, ont pratiquement « sauvé » l'Empire romain du désastre économique, on comprend mieux pourquoi les Romains ont-ils été « reconnaissants » à ce point à l'égard de ceux qu'ils avaient vaincus. On peut ainsi considérer que l'Empereur Trajan a dédié ce complexe important (le Forum) également aux Daces, en les représentant dans l'art officiel romain.

La grande qualité des sculptures de la période de Trajan caractérise ces représentations de Daces, réalisées au moment quand l'art du portrait romain se trouvait à son apogée : la représentation humaine a été transposée en pierre au plus haut degré artistique.

Trajan a planifié la réalisation de toutes ces représentations de Daces pour son Forum, à Rome, comme une sorte de stratagème politico-militaire vis-à-vis des combattants Daces. Par son « noble » geste, de dédier aux Daces toute une série d'images qui les mettent réellement en valeur, l'Empereur romain désirait probablement gagner la confiance des Daces : notamment de représenter et de situer dans une place d'honneur l'image des « Barbares », les Daces, au centre de Rome, dans le Forum le plus fastueux de tous les forums réalisés jusque-là. Ce travail a été accompli, en étant totalement remarquable, et il ne peut pas être ignoré. L'intérêt conçu par Trajan était de taille, le fait d'attirer les Daces dans l'armée romaine était d'une très grande importance pour l'Empire romain. Ce qu'on voudrait « démontrer » par ces observations est le fait que Trajan a réalisé assez vite, surtout en tant que militaire de profession, que la valeur militaire des Daces était très importante pour servir dans l'armée de l'Empire romain. D'ailleurs, après les guerres menées par les Romains en Dacie (106 ap. J.-C.), des guerriers Daces ont commencé à faire partie de l'armée romaine comme troupes auxiliaires, jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident (476 ap. J.-C.). Maintenant, nombre des ces fameux guerriers daces, les plus redoutables parmi les « Barbares », feront partie des rangs de l'armée romaine. Comment cet événement à part a-t-il été ressenti dans le monde « barbare » ? Sûrement pas trop favorablement : les Daces étaient à craindre non seulement par les Romains, mais aussi par d'autres peuples « barbares ». Le jeu stratégique de Trajan était très habile et très important, il « mobilisait » des soldats daces précieux pour l'avenir militaire de l'Empire romain et en même temps infligeait aux autres « Barbares », hostiles aux Romains, un coup terrible ; dorénavant l'armée romaine pouvait « s'enorgueillir » à juste raison d'avoir dans ses effectifs les guerriers les plus terrifiants parmi les « Barbares ». La nouvelle image étant très favorable aux Romains, n'était sûrement pas au gré des peuples « barbares » qui continuaient de lutter contre l'Empire romain pour libérer les pays occupés et stopper son expansion.

Désormais l'Empereur Trajan pouvait compter sur l'apport militaire des Daces, dans son Forum le peuple dace était représenté, détenant une place à part, digne de glorifier les dieux, et cette réalisation n'a jamais été faite jusque-là pour un autre peuple appelé « barbare ». On peut dire, grâce à cette formidable décision, d'introduire l'image du « Barbare » dace au milieu des Romains, Trajan a voulu conclure une sorte de « contrat », d'« entente » avec les Daces, une modalité de confiance et d'appréciation. En « échange » l'Empereur romain voulait que les Daces acceptent dorénavant de lutter volontairement dans les rangs de l'armée romaine, gagner leur confiance et pouvoir compter sur leur force guerrière. Maintenant, ceux qui faisaient partie de la grande famille thrace, appelés « les plus braves et les plus justes », conforme les affirmations d'Hérodote (*Histoires*, IV, 93), ont été « acceptés » et « intégrés » au cœur de la société romaine.

Quelle aura été l'opinion et l'attitude des Romains, à l'idée de se voir entourés d'une multitude d'images de « Barbares » dans leurs propre place publique, au centre de Rome ? La classe politique romaine de l'époque de Trajan a-t-elle été d'accord avec cette image totalement inattendue et insolite ?

Il est fort possible que Trajan ait réussi à convaincre la classe politique romaine d'« accepter » les représentations de Daces dans le Forum en contrepartie de l'obtention de la confiance des Daces et de leur accord de faire partie de l'armée romaine.

Il est en effet difficile d'admettre que les Romains aient accepté dès le départ ce fait désagréable pour eux (une partie d'entre eux ne l'ont d'ailleurs jamais accepté). On peut s'imaginer assez facilement, dans le Forum de Trajan, les représentations monumentales des Daces placées dans le périmètre de la vaste cour intérieure de ce Forum, « regardant » du haut des attiques, ce qui leur donnait un aspect encore plus imposant et plus majestueux, comme si elles « défiaient », grâce à leur grandeur, tout le monde romain qui se trouvait en bas, à leurs pieds. On doit admettre que cette « mise en scène » ne pouvait pas être au goût des Romains, étant même une « atteinte » à leur orgueil. On peut dire que cette image, ce « tableau » peut être catalogué comme « surréaliste » : les vaincus, les Daces, « regardaient » d'en haut les Romains vainqueurs qui se trouvaient en bas, sur la place du Forum de Trajan. Comme on peut le constater, ce fait réel, réalisé, ne tient pas d'une logique habituelle, et on peut même souligner que cet aspect n'est pas tellement conforme à la logique... Cette nouvelle image imposée au monde romain, hors du commun, a tout d'une « situation surréaliste ». Pour mieux comprendre, on va essayer de s'imaginer que de nos jours éclate un conflit imaginaire et qu'à la fin de la guerre les vainqueurs décident de représenter dans l'art leurs vaincus, en réalisant des statues monumentales qui vont être placées en hauteur sur la place publique de leur

capitale. On comprendra immédiatement que cette configuration absurde n'est pas envisageable.

Ces statues de Daces, dans le Forum de Trajan, ne sont pas des représentations de captifs qui se trouvent dans une posture d'humiliation (menottés, enchaînés, attachés à un tronc d'arbre, ou avec les mains liées derrière le dos), comme le sont en général les « Barbares » faits prisonniers qu'on y voit dans les représentations de trophées avec des « Barbares », comme par exemple sur les métopes d'Adamklissi³. On peut remarquer le fait que les Romains n'ont pas voulu représenter les Daces, dans l'enceinte du Forum de Trajan, comme des prisonniers ordinaires ; au contraire, pour la première fois les représentations de « Barbares » (Daces) ont été placées en hauteur pour mieux les mettre en valeur. On peut continuer l'idée en affirmant que, si les Romains avaient voulu (et ils auraient pu le faire s'ils le voulaient) représenter les Daces comme des réels prisonniers, ils auraient pu mettre toutes ces représentations statuaire au niveau du sol, et non en hauteur. Ceci ne correspond d'ailleurs pas à l'image conventionnelle, classique du trophée des « Barbares » liés avec les mains derrière le dos et attachés à un tronc d'arbre. Les vaincus sont honorés et représentés ici comme des vrais « invités » valeureux, comme si les Romains voulaient que l'effigie des Daces soit présente dans la pierre, glorifiée, on peut dire pour l'« éternité ». Toutes ces constatations nous mènent à une conclusion que l'on doit logiquement accepter, mais qui est en même temps extraordinaire et hors du commun. On revient de nouveau à l'inévitable question : pourquoi ces faits se sont-ils déroulés ainsi ?

Dans les pages qui vont suivre on va essayer de dévoiler quelques explications plausibles. Donc, comme on l'a vu plus haut, les Daces ont été représentés comme des gens libres et pas seulement, également dans une attitude digne, monumentale, impressionnante. Les Daces « venus » à Rome, un peuple immémorial originaire d'un pays mystérieux ayant une origine et un passé historique ancestraux qui se perdent dans la nuit des temps, se virent « tout à coup » immortalisés dans le Forum de Trajan. En les étudiant de plus près toutes ces représentations de Daces, l'expression de leurs visages nous transpose dans un mystérieux et inconnu passé historique et religieux. Leur physionomie particulière, naturelle, digne, des caractéristiques d'un peuple fier, leur donnent l'aspect général de protecteurs, de défenseurs, et la position qu'ils occupent dans l'enceinte de ce Forum au niveau des attiques nous donne

³ Leonard Velcescu, *Les Daces dans la sculpture romaine - Étude d'iconographie antique*, 2010, p. 95-101, le chap. VI : « Les Statues de "Barbares" – Daces, sculptures de prisonniers de guerre ? ». Pour les métopes du monument d'Adamklissi voir Florea Bobu Florescu, *Monumentul de la Adamklissi. Tropaeum Traiani*, Bucarest, 1959. En ce qui concerne les trophées en général et sur les trophées où sont représentés des Daces voir l'étude de Gilbert Charles Picard, *Les trophées romains. Contribution à l'histoire de la Religion et de l'Art triomphal de Rome*, E. De Boccard, Editeur, Paris, 1957.

l'impression de futurs gardiens de l'Empire romain. Pourquoi a-t-on choisi précisément les Daces comme image protectrice et représentative pour le Forum de Trajan ? Qu'il ait été vraiment seulement question d'une « ordinaire » propagande militaire et politique de l'Empereur Trajan liée aux conquêtes réalisées en Dacie ou bien il s'agisse de quelque chose de plus profond, de plus complexe, d'une histoire beaucoup plus ancienne et « nébuleuse » que nous l'ignorons totalement ?

L'attitude des Romains vis-à-vis des Daces nous laisse perplexe. Que les canons religieux, profondément implantés dans la société romaine, aient joué un rôle déterminant pour expliquer les problèmes discutés ci-dessus ? Les Romains, tout en essayant d'éviter la colère de leurs propres Dieux, avaient tout intérêt à faire la « paix » avec les Dieux des Daces s'ils voulaient dans l'avenir compter militairement sur l'aide de ceux-ci. Les Romains ont sans doute franchi des « lois » ancestrales inconnues pour nous, ils ont osé, ou plus précisément c'est Trajan seul qui a pris la décision d'entrer en Dacie et de déclarer une guerre totale aux Daces. Les Romains ont été « forcés, obligés » par leur propre système militaire et économique, afin de sauver économiquement leur Empire, de faire de nouvelles conquêtes et surtout de trouver de nouvelles ressources d'argent. Si cette guerre de grande envergure commencée par les Romains contre les Daces n'avait pas été calculée pour apporter des bénéfices considérables, nécessaires pour maintenir un Empire très coûteux, elle n'aurait probablement pas eu lieu. Trajan était convaincu que seul l'or des Daces permettrait de remplir les caisses de l'Empire et il a été « contraint », à cause de cette situation d'urgence, de prendre une décision extrêmement difficile et risquée. Ces aspects ne peuvent pas être ignorés et laissés de côté, et ces affirmations et hypothèses sont soutenues par quelques constatations : dans le Forum de Trajan ont été réalisées bon nombre de représentations de Daces et il ne s'agit pas seulement de quelques images de « Barbares » pour satisfaire la « curiosité » du monde romain, mais d'un très grand nombre de sculptures⁴ dignement présentées qui nous donnent la merveilleuse impression, d'après la manière des réalisateurs (les artistes romains), d'avoir été travaillées dans un contexte de respect et d'admiration.

Ces statues imposantes ne sont pas représentées sous l'aspect de « Barbares » vaincus, humiliés (sans alternative d'échapper à la mort), blessés ou mourants comme on le voit par

⁴ Sur la Colonne de Trajan ont été représentées des centaines d'images avec les Daces et pour le nombre approximatif de statues de Daces réalisées pour le Forum de Trajan (à Rome) voir l'article de l'auteur, « Discuție asupra unor "probleme" în legătura cu statuile de Daci din Forul lui Traian, la Roma », avec un résumé en français dans *Argesis*, 2007, p. 75-96.

exemple sur les représentations des Celtes à Pergame (en Asie Mineure)⁵, sculptées par des artistes grecs : leurs figures, leurs physionomies, les gestes de leurs corps, expriment ces caractéristiques. Au temps du règne de Trajan l'art romain n'a pas suivi le style et la manière de représenter les « Barbares » vaincus comme dans les compositions statuaire de Pergame, le mouvement artistique et l'étude du corps humain sont totalement différents. Les artistes romains ont « insisté » premièrement sur les représentations des figures des Daces en individualisant chaque personnage, dans un style réaliste et physionomiste remarquable.

Actuellement (à cette époque-là) dans le Forum de Trajan, il ne s'agit pas de représenter une « simple » propagande de routine habituelle impériale, et de restituer une image politique d'ensemble, c'est-à-dire la représentation du vainqueur et du vaincu. Les mains anonymes des artistes romains ont voulu exprimer ici un aspect ayant un caractère réaliste (vrai), et non l'image classique (habituelle), implacable, caractéristique de l'Empire romain, un système politico-militaire dure qui « devait » toujours gagner sur le monde dit « barbare ». Maintenant on y rencontre un autre genre d'image qui montre un tout autre aspect, une toute autre manière de voir et de représenter les « Barbares » dans l'art officiel romain. C'est une réalisation sculpturale nouvelle qui a rompu avec le passé. Avec la période du règne de Trajan l'art romain entre dans une nouvelle étape de changement, pas seulement du point de vu de la qualité artistique et du réalisme de la figure humaine, mais aussi dans la manière de voir et de représenter le monde « barbare » et plus particulièrement les Daces. Qu'est-ce que les Romains ont finalement voulu montrer en réalisant tout un programme iconographique avec les Daces dans leur propre Forum ? On pense que, normalement, le Forum de Trajan aurait dû être « décoré » avec des représentations artistiques du monde romain, des personnalités romaines, comme par exemple des figures de personnages célèbres de leur histoire, des hommes politiques, des rois, des empereurs, des intellectuels romains connus, des personnalités religieuses, etc. On s'attendrait plutôt à une telle image générale qu'à celle qui a été réalisé en réalité, à savoir que le Forum de Trajan a été « orné » avec des nombreuses représentations de Daces ; un fait incomparable.

Les Daces représentés sur le fût de la Colonne et dans la sculpture statuaire se distinguent par leur attitude réaliste et naturelle, la volonté des artistes romains de mettre en

⁵ Salomon Reinach, « Les Gaulois dans l'art antique », dans RA, XII, 1888, p. 273-284 ; le 2^e article dans t. XIII, 1889, p. 11-22 ; le 3^e art. dans t. XIII, 1889, p. 187-203 ; le 4^e et dernier art. dans t. XIII, 1889 ; J. Overbeck, *Geschichte der Griechischen Plastik*, t. 2, Leipzig, 1894, p. 237-293 ; P. R. von Bienkowski, *Die Darstellungen der Gallier in der Hellenistischen Kunst*, Wien, 1908 ; Arnold Schober, « Das Gallierdenkmal Attalos I. in Pergamon », dans MDAI, t. 51, 1936, p. 104-124 ; Ernst Künzl, *Die Kelten des Epigonos von Pergamon*, Würzburg, 1971 ; Robert Wenning, *Die Galateranatheme Attalos I.*, Berlin, 1978 ; Bernard Holtzmann, Alain Pasquier, « Les Galates vaincus de Pergame », dans *Manuels de l'Ecole du Louvre. Histoire de l'art antique : l'Art grec*, Ecole du Louvre, Paris, 1998, p. 256-257, fig. 177 a, b.

valeur l'image des Daces y est évidente. Les Romains ont désiré présenter les Daces sous leur aspect naturel, digne, réel, on remarque également de leur part une réelle volonté d'exprimer les choses et les faits objectivement, de restituer le contexte et l'aspect iconographique réels. Les artistes romains n'ont en aucun cas essayé de dénigrer les guerriers Daces et leur peuple. Donc, encore une fois les Romains ont eu une attitude de respect et considération pour les Daces. Dans le périmètre de la cour du Forum de Trajan l'image habituelle du trophée a été remplacée par une série de statues de Daces comme s'ils avaient été « filmés » en direct, « sur le vif ». Sur la Colonne le « reportage » antique présente une suite de « scènes » qui décrivent les événements passés pendant les terribles confrontations entre les Romains et les Daces. Les compositions ont été sculptées avec un réalisme remarquable.

C'est évident, Trajan a mis l'accent sur la valeur de ces guerriers Daces en leur accordant une place de choix dans son Forum, à Rome.

Concrètement, le fait de la réussite des Romains dans la lutte contre les Daces a été une étape particulièrement importante pour l'Empire romain. Les nombreuses richesses amenées de Dacie par les Romains comme butin de guerre ont certainement contribué à la construction du Forum de Trajan, la Colonne historiée et à la réalisation des sculptures de Daces. Autrement dit, ce grand complexe architectural, ainsi que d'autres ont été réalisés grâce aux richesses obtenues aux Daces et tout ce programme de représenter dans l'art le peuple dace y trouve tout à fait sa place logique et « méritée ». Comme je l'ai signalé plus haut, l'Empereur Trajan a anticipé sans se tromper le fait que l'Empire romain pouvait compter à l'avenir sur la force de ces guerriers Daces et leur prestige guerrier ; l'histoire a d'ailleurs confirmé ce fait. Les troupes auxiliaires de Daces ont été envoyées dans tous les coins de l'Empire pour garder les frontières⁶. L'admiration et la confiance de Trajan vis-à-vis des Daces ont été très probablement réelles.

L'origine obscure et ténébreuse des Romains va également être prise en compte ici. On ne peut pas exclure le fait que les Romains connaissaient assez bien leur passé historique « barbare » et l'arrivée de leurs prédécesseurs sur les terres d'Italie. Il est fort possible que cette histoire originelle du peuple romain ait eu un certain impact sur leurs convictions, pour ce qui est de l'attention spéciale accordée aux Daces, attitude qui s'est forcément accentuée après les difficiles guerres daciennes. Dans la littérature antique résulte assez clairement la filiation des Romains avec les peuples anciens « barbares » situés à l'est de l'Italie. Les

Romains étaient convaincus de cette réalité et ils parlent de cette origine comme d'un héritage historique ancien leur appartenant⁷. Sur les Daces, les Gètes, on savait qu'ils faisaient partie de la grande famille des peuplades thraces. Les Phrygiens, partis en Asie Mineure où ils ont fondé des colonies⁸, faisaient eux aussi partie de la famille thrace. Les Troyens (ou une partie d'entre eux) peuvent également être considérés comme étant des Thraces⁹, venus pareillement en Asie Mineure pour faire des colonies. On peut pas ignorer le fait que les Troyens à la base sont des Thraces : leurs représentations dans l'art confirment ce fait. Leur costume, le manteau, le pantalon, le bonnet, sont très semblables à ceux des Thraces et Géo-Daces. De même, la représentation iconographique des visages des Troyens ressemble certainement à celles des Phrygiens, des Thraces, des Macédoniens, ou des Géo-Daces.

Toutes ces choses ont un lien possible et on les met en évidence pour être discutées et analysées ensemble.

Il est très important d'étudier ces représentations, ces sculptures de grande qualité artistique qui ont une très grande signification iconographique, non seulement pour l'histoire roumaine, mais également pour le patrimoine mondial.

⁶ Vezi IDRE, I, București, 1996 ; Dan Dana, Florian Matei-Popescu, « Le recrutement des Daces dans l'armée romaine sous l'empereur Trajan : une esquisse préliminaire », *Dacia*, NS, t. 50, 2006, p. 195-206.

⁷ Pour plus d'informations sur les origines des Romains voir : **auteurs antiques** - Denys d'Halicarnasse, *Les antiquités romaines*, livres I et II (*Les origines de Rome*), textes traduits et commentés par Valerie Fromentin et Jacques Schnäbele, Paris, Les Belles Lettres, 1990 ; Pseudo-Aurélius Victor, *Les origines du peuple romain*, texte établi, traduit et commenté par Jean-Claude Richard, Paris, Les Belles Lettres, 1983 ; Aurelius Victor, *Œuvres complètes*, traductions du latin par André Dubois et Yves Germain, Éditions Paleo, 2003 ; Tite-Live, *Histoire romaine*, livres I-III, texte établi par Jean Bayet et traduit par Gaston Baillet, Paris, Les Belles Lettres ; Virgile, *Énéide*, livres I-IV, texte établi et traduit par J. Perret, Paris, 1977 ; Virgile, *Énéide*, traduction par André Bellesort, Gallimard, Paris, 1974 ; **auteurs modernes** – l'article « Aeneas » dans DA ; Ettore Pais, *Histoire romaine. Des origines à l'achèvement de la conquête (133 avant J.-C.)*, t. I, Paris, PUF, 1940 ; André Piganiol, *Histoire de Rome*, PUF, Paris, 1949 ; I, J. Gaudemet, « L'étranger dans le monde romain », dans *Studii Clasice*, VII, 1965, p. 37-47 ; Raymond Bloch, *Tite-Live et les premiers siècles de Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1965 ; Jérôme Carcopino, *Virgile et les origines d'Ostie*, PUF, Paris 1968 ; Georges Dumézil, *La religion romaine archaïque*, Paris, Éditions Payot, 1974 ; Raymond Bloch, *Les origines de Rome*, dans col. « Que sais-je ? » n° 216, Presses Universitaires de France, Paris, 1978 ; Pierre Grimal, *La civilisation romaine*, Paris, Arthaud, 1984 ; Michel Meslin, *L'homme romain. Des origines au I^{er} siècle de notre ère*, Bruxelles, 1985 ; Pierre Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, PUF, 1986 ; Marcel Le Glay, *Rome. Grandeur et déclin de la République*, éd. Perrin, Paris, 1990 ; Alexandre Grandazzi, *La fondation de Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 1991 ; Jane F. Gardner, *Mythes romains*, Éditions du Seuil, Paris, 1995 ; Jacqueline Fabre-Serris, *Mythologie et littérature à Rome*, Editions Payot Lausanne, 1998 ; Pierre Grimal, *Le dieu Janus et les origines de Rome*, Paris, 1999 ; Jean-Claude Belfiore, *Dictionnaire de mythologie grecque et romaine*, voir les articles « Anchise, Ascagne, Énée, Énéide », Larousse, Paris, 2003 ; Catherine Salles, *La mythologie grecque et romaine*, Hachette Littératures, Paris, 2003 ; Yves Perrin, Thomas Bauzou, *De la Cité à l'Empire : histoire de Rome*, Ellipses, Paris, 2004 ; Raimundo Zucca, *Les peuples italiens et les origines de Rome*, Édisud, Aix-en-Provence, 2005 ; Joël Thomas, *L'imaginaire de l'homme romain. Dualité et complexité*, Éditions Latomus, Bruxelles, 2006.

⁸ D'après les affirmations d'Hérodote (*Histoires*, VII, 73, 75) et Strabon (*Géographie*, VII, 3, 2 ; X, 3, 16) les Phrygiens, peuple d'origine thrace, ont migré de Thrace peu avant le commencement de la guerre entre les Grecs et les Troyens vers 1200 av. J.-C. ; donc les Phrygiens sont venus de la région du Bas-Danube et ils ont occupé presque toute la partie centrale et occidentale de l'Asie Mineure ; voir aussi Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, V, 32 (*Fontes*, I, p. 405).

⁹ Voir dans ce sens, Vasile Pârvan, « Dacia la Troia », dans *Orpheus*, année II, no 1, janvier - février, 1926 ; voir aussi du même auteur : *Dacia*, București, 1972 et *Getica*, București, 1982.

Les Romains n'avaient jamais réalisé jusqu'alors tant de statues de « Barbares ». On peut affirmer que, plus que le Gaulois, le Germain, le Parthe, ou autres « Barbares », le Dace eut une place privilégiée dans l'art romain et au cœur de Rome (dans le Forum de Trajan). Le peuple dace a été, on peut dire, glorifié d'une manière sans précédent par les Romains, au point de donner l'impression d'une « sympathie » ou d'une « admiration » tout à fait particulière envers ce peuple¹⁰.

¹⁰ Voir Alexandre Simon Stefan, *Les guerres daciennes de Domitien et de Trajan. Architecture militaire, topographie, images et histoire*, École française de Rome, Rome, 2005, p. 704 ; W. Froehner, *La Colonne Trajane*, Paris, 1865, p. 40 : « Aucun des nombreux peuples absorbés par l'empire ne peut se vanter d'avoir vu élever un monument plus digne et plus durable de son amour pour l'indépendance ».